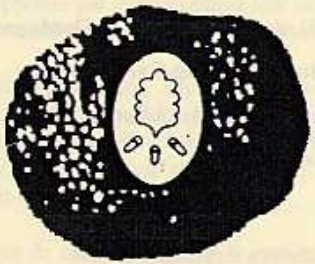
INFOTRUFFES

Bulletin de liaison de l'Association des trufficulteurs de Lot-et-Garonne



JUIN 2005

Siège social et administratif :

Chambre d'Agriculture 271, rue de Péchabout - B.P. 349 - 47008 AGEN CEDEX

Tél : 05-53-77-83-37 - Fax : 05-53-68-04-70

SOMMAIRE

Editorial par Pierre Alis, président 3

Quelques conseils pratiques 4

Compte rendu de l'A.G. 2005 à Tournon *(J.J. Barbé)* 5-11

Renouvellement des Commissions 12

Compte rendu de l'A.G. de la Fédération de Dordogne *(Guy Dumas)* 13

Histoire de la trufficulture en Lot-et-Garonne *(Suite)* 14

Les menteries de Gascogne (Suite) J.J.Barbé 15-16

Résultats comptables année 2004 17-19

Animations estivales 20

En encart : feuille d'adhésion ou renouvellement
Prévision de plantation 2005-2006

N.D.L.R. : Les articles sont placés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Rédaction et mise en page : *André Bayze - Conseiller truffes et champignons - Chambre d'Agriculture - AGEN*
Email : andre.bayze@lot-et-garonne.chambagri.fr

Imprimerie : AGRI-SERVICE Maison de l'Agriculture
Rue de Péchabout - 47000 AGEN - Tél : 05 53 77 83 83

Avec le soutien financier de l'A.D.A.R.

EDITORIAL

À quand une très bonne année à truffes ?

L'écosystème truffier peut s'installer spontanément, sans l'intervention de l'homme, dans des sites naturels propices réunissant toutes les conditions de son émergence et produire des truffes de cueillette. Malheureusement, même s'il en existe toujours dans nos campagnes, ces sites sont très rares, voire exceptionnels !

Lorsqu'il s'agit d'une plantation, l'expérience montre que la Nature, dans sa mansuétude, accepte de produire des truffes sur une certaine proportion d'arbres à condition que les soins apportés par le trufficulteur tout au long du développement de sa truffière concourent à installer cet écosystème au pied de chaque arbre.

Pour ce qui est de la production, elle est soumise aux aléas climatiques qui varient d'une année sur l'autre. Il appartient à chaque trufficulteur d'exercer ses talents et corriger les alternances défavorables pour tenter de sauver ce qui peut l'être. Ce n'est pas chose facile. C'est une affaire de connaissances théoriques, d'observation et de savoir-faire.

Notre niveau moyen de connaissances en la matière, en Lot-et-Garonne, est à améliorer car nous avons perdu la tradition culturale de la truffe. Curieusement, c'est à partir du moment où on récolte qu'on observe des choses et qu'on devient plus averti. Il est donc urgent de récolter !

Nos jeunes truffières sont prêtes à produire. L'année 2003 nous a confirmé cette réalité puisque plusieurs trufficulteurs ont cueilli leurs premières truffes.

Après l'année de canicule et la sécheresse du printemps dernier, peut être allons nous bénéficier d'une très bonne année à truffes. Cela révèlerait les potentialités de nos truffières Lot et Garonnaises et constituerait une bonne motivation.

Avoir la foi, c'est bien. Y croire, c'est encore mieux !

Pierre Alis

Quelques conseils pratiques ...

Si vous êtes en attente de votre première truffe, ne restez pas les bras croisés.

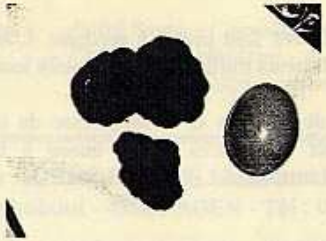
La relation entre bonne récolte et répartition de l'eau suivant les périodes données, à partir des statistiques établies l'équipe technique de l'URTA sur des truffières de Dordogne, figurent dans le n°117 du « Truffaïre ». S'y référer est indispensable pour optimiser et réguler la récolte.

« L'ombrage » artificiel des brûlés, avec du genièvre, des branchages, du sarment de vigne... au mois de juin, après une pluie ou un arrosage, sans dépasser un tiers de surface du brûlé, permet aux truffettes de survivre à l'ardeur des rayons du soleil estival.

Visitez vos truffières.

Tous les ans, des jeunes truffières entrent en production, souvent à l'insu des propriétaires médusés de faire partie désormais du nombre des « trufficulteurs récoltants ».

Après les orages du mois d'août, il faut aller détecter les truffes de marque afin de les protéger en ramenant un peu de terre au dessus. Cela évite l'attaque des prédateurs et des intempéries. Ce sont souvent les plus belles ! Elles permettent au trufficulteur averti d'évaluer la récolte future.



A quand l'omelette ?

Compte-rendu de l'Assemblée Générale

16 avril 2005 à TOURNON

par Jean-Jacques Barbé, secrétaire-Adjoint

L'assemblée générale commença comme prévue vers 10 heures en présence d'un nombre record de trufficulteurs, tout d'abord par la présentation du propriétaire de la truffière que nous visiterons l'après-midi, Monsieur Balzac, puis par les excuses du Président du Conseil Général de Lot-et-Garonne formulées par le Conseiller Général de Tournon, Monsieur Jean-Pierre Lacan.

Le président Alis parle du repas de midi puis met en route véritablement l'Assemblé Générale (il installe le Vice-Président Delouvrié puis le technicien de la Dordogne Patrick Réjou).
Tout d'abord présentation du rapport moral par le Président Pierre Alis. Les objectifs atteints : l'augmentation des surfaces plantées est constante (14 ha en 2003, 18 en 2004, 50 en 2005). La région de Tournon d'Agenais est particulièrement dynamique. Ceux qui ont arrosé ont porté des truffes aux marchés de Puymirol, Prayssas, etc....
Le problème de la succession du technicien est évoqué. L'appui technique n'étant pas renouvelé par la Chambre d'Agriculture, il faudra des bénévoles.
La présence d'un technicien est souhaitée mais coûteuse.
Les cotisations ne le permettent pas. Il faut des contacts avec des élus pour obtenir un soutien.
En Dordogne, 1000 adhérents ont produit, en 2005, 5 tonnes de truffes.
Notre président rappelle que la dernière Assemblée générale à Tournon s'était tenue il y a 10 ans présidée par Henri Gros.

Rapport d'activité (André Bayze)

« Je commencerai le rapport des activités par les examens de sol en place. J'ai ainsi sillonné tout le département : Tayrac, St Georges, Galapian, Lusignan-Petit, Cancon, Dolmayrac, Laplume, Parranquet, Villeneuve-sur-Lot, Montpezat, Thézac, St Aubin, Pujols, St Hilaire de Lusignan, Agnac, Blanquefort sur Briolance, Clermont-Soubiran à la limite du Tarn et Garonne, Francescas, St Vincent de Lamontjoie, Condezaygues, Nérac, Madaillan, Fieux, Castelculier, Fargues sur Ourbise, La Sauvetat sur Dropt, Layrac, Monségur, Villefranche du Queyran, Foulayronnes, et dans le Gers à La Romieu.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont reçu chaque fois chaleureusement et je prierai de bien vouloir m'excuser si certains ont reçu le compte-rendu un peu tardivement.

La communication : stand sur la trufficulture en 2004…

- le 1er février à Prayssas pour la 1ère fois pour la mariage de la truffe et le vin de Pays ;
- les 21 et 22 août pour la foire aux fruits de Prayssas ;
- du 10 au 20 août au Château « La Bastide » à Clermont-Soubiran pour faire connaître la truffe et le vin du Bruilhois ;
- ensuite 3 jours à la foire de Nérac les 24, 25 et 26 octobre ;
- puis 4 jours à Ste Bazeille du 8 au 11 octobre – exposition mycologique ;
- 4 jours à Astaffort du 15 au 18 octobre – exposition mycologique ;
- 2 jours au conservatoire à Montesquieu lors de la Fête des l'arbre ;
- 1 journée d'animation autour du champignon à St Sernin de Duras.

C'est passionnant la mycologie, surtout les week-ends ! D'autant plus que j'associe la truffe, les cèpes et la Société des Sciences… Il faut travailler en commun et ce n'est pas mon fidèle collaborateur du début, Maurice Hauret qui me contredira : il est de tous les stands, même lors de la « semaine de l'arbre et de la Forêt » qui, en novembre 2004 s'est déroulée à La Réunion, près de Casteljaloux où l'ADECAV organisatrice réunissait ONF, Chasseurs, Musée du Liège et Champignons, pour initier les élèves à l'écosystème forestier donc à la culture de la truffe aussi. Merci aussi aux autres bénévoles : Didier Filhol, Jean-Yves Cibien, Cyril Benoist et Guy Dumas qui aident à l'installation et à l'animation du stand.

Nous restons dans le domaine de l'animation :

- 1 journée « connaissance de la truffe » a été programmée le 15 janvier 2004. Cette journée animée par Patrick Réjou et Michel Lassimouillas a été reconduite en 2005 devant le succès remporté et organisée dans une salle plus vaste.
- 1 session sur la taille des arbres truffiers en mars 2004, animée par Jean-Paul Lacombe spécialiste en la matière
- 2 sessions à la découverte des mycorhizes :

dont une chez monsieur Poli à Aubiac où j'ai eu la surprise et la tristesse de ne compter… aucun participants. Il y a des jours où il vaut mieux rester chez soi !

La seconde, chez Monsieur Tardy à Allez-et-Cazeneuve a attiré 8 participants.

L'Administration de l'Association :

Il y a le rituel : tenue du listing adhérents ; collationner les paiements, expédier les cartes d'adhésion et les reçus ;
- rédiger et expédier les convocations aux C.A. (4 en 2004)
- rédiger et expédier les convocations à l'A.G. , la paperasse que vous avez reçu
- tenir le listing des participants (ce serait si facile si tout le monde répondait avant la date limite !)
- Rédiger, frapper et mettre en pages la revue Infotruffes, heureusement aidé encore par mon ami Maurice Hauret pour la mise sous pli : il y a eu 2 bulletins en 2004
- Préparer les plantations : faire les prévisions, envoyer les commandes fermes et définitives pour 67 planteurs en 2004-2005. Les suivre pour satisfaire tout le monde, même les retardataires et là, je félicite nos dépositaires Didier Filhol et Jean-Yves Cibien pour le travail qu'ils ont fait cette année encore pour offrir à presque tous du plant recontrôlé par l'URTA, en l'occurrence par Patrick Réjou ici présent.
- Préparer les demandes d'aides soit Européennes soit régionales et je remercie Madame Nicole Gonzalès de la DDAF du Lot-et-Garonne pour toute l'aide bienveillante apportée au suivi des dossiers. Quant aux aides régionales n'oublions pas que l'URTA prend le relais pour les dossiers et il ne faudrait pas oublier de remercier le staff des secrétaires de Périgueux : Sylvie et Chantal.

La trufficulture fait un pas de géant en Lot-et-Garonne, puisque cette saison 2004-2005 nous avons planté 11 182 arbres soit environ 50 ha. Ceci est dû à toutes les animations autour de la truffe, mais sûrement aux premiers « marchés » hésitants de Puymirol et de Prayssas. La formule est bonne malgré quelques petits « couacs » dus à la jeunesse de l'opération.

Que dire encore ? Je ne manque pas de signaler la trufficulture lot et garonnaise dans des revues comme « les petits métiers d'autrefois » édité par la Société Archéologique, historique et Littéraire du Passage d'Agen ou comme dans le n°1 du Dico 47 qui traite de la gastronomie en Lot-et-Garonne.

…

… Je me souviens en 1993 quand Henri Gros est venu à la Chambre demander un appui technique et administratif – je venais, avec Joël Buisson de Sos, de créer l'Association des producteurs de cèpes et champignons -. L'association des trufficulteurs du Lot-et-Garonne était à peine structurée et l'assemblée générale de l'URTA est encore un souvenir inoubliable qui m'a fortement impressionné : la barbe de Pierre Chollet président de l'URTA d'alors, les quelques 20 participants et surtout la truffe… que nous avons dégustée. Étant mycologue de terrain, je connaissais le champignon, mais pas sa culture. Bien sûr j'en ai connu les balbutiements en 1973 avec Jacques Guinbertau et Nicole Poitou de l'INRA de

Bordeaux et la mycorhization ne m'était pas inconnue puisque avec Henri Mouzin de l'INRA de Montpellier et le professeur Jacques Montégut de l'INRA de Versailles nous avons monté notre première exposition mycologique en 1975.
D'autre part, après 26 ans de laboratoire d'analyse de sol à la Chambre d'Agriculture, je connaissais bien la pédologie et la pédogénèse du Lot-et-Garonne.
Tout trouvé a dit alors l'équipe que j'ai rejointe avec plaisir. Il a donc fallu structurer et nous avons commencé avec Maurice Hauret à rétablir une comptabilité présentable – plan comptable des Associations - ; instaurer une structuration du suivi des adhésions et communiquer. Les premiers bulletins « Infotruffes » datent de cette période, mis en page par Daniel Albéri, secrétaire d'alors. Puis ce fut l'engrenage. La trufficulture devenait une culture à part entière et les plantations se multiplièrent .
La structure régionale permettait l'obtention d'aides à la plantation et, après les PIM venait l'Europe incitant les particuliers et les agriculteurs – très sceptiques dès le début -. Certains à ce jour sont heureux de trouver leurs premières truffes.

Depuis 1993, j'ai examiné quelques 226 terrains sur lesquels ont été plantés 78 799 arbres truffiers. Faites le compte… ça représente environ 350 hectares. Si on compte les plantations effectuées entre 1988, date de la création de l'association et 1993, nous arrivons à ce jour à quelques 450 hectares de plantation réparties sur tout le Lot-et-Garonne.

Plus de 352 personnes ont adhérées un jour à l'Association et ont fait donc appel à nos services depuis 1993. Certains ont cotisé une année pour avoir les aides, d'autres restent encore avec nous, mais nous pouvons dire qu'il y a quelques 350 trufficulteurs potentiels en Lot-et-Garonne.

A l'heure actuelle, nous avons un listing de 211 adhérents dont déjà 113 cotisants pour 2005. Nous laissons aux cotisants de l'année précédente le loisir de s'acquitter de la cotisation pendant l'année en cours, mais ceux qui sont en retard de paiement de plus d'une année ne seront plus circularisés.

Si je vous parle de cela, c'est que cette assemblée générale est pour moi la dernière. En effet, le 1er octobre 2005 je serai à la retraite après 39 années et demi de bons et loyaux services à la Chambre d'Agriculture, et 6 mois d'enseignement. Je resterai en activité jusqu'au 30 septembre. Un simple secrétariat restera à la Chambre : frappe, reprographie et expédition du courrier seront assurés gracieusement ; pour cela il faudra mettre en place une convention de partenariat. D'autre part, je continuerai, selon mes moyens, à vous apporter mon aide en tant que bénévole (je suis tout de même Membre d'Honneur de votre association depuis son début). J'assurerai encore l'animation stand, si on associe comme nous le faisons depuis toujours la Chambre d'Agriculture et la Société des Sciences puisque jusqu'en 2008 je serai encore en Lot-et-Garonne et que la Société des Sciences aura une

permanence à la Chambre. Mais rassurez-vous, vous n'aurez pas à me supporter quatre vingt jours par an !

Je voudrais pour terminer remercier tous mes collègues de la trufficulture : les chercheurs de l'INRA : Jacques Guinbertau, Jean-Marc Olivier de Bordeaux, Gérard Chevalier de Clermont-Ferrand, H. Mouzin de Montpellier, et mes vieux complices Pierre Sourzat et Gaby Callot, mes collègues de l'URTA, Patrick Réjou et Michel Lassimouillas, tous mes collègues techniciens trufficulteurs qui participaient aux sessions nationales : il serait trop long de les nommer. Avec eux, je pense nous avons fait progresser la connaissance de la truffe (on y connaît toujours pas grand'chose) et surtout la trufficulture.

Et puis, merci à vous, chers amis qui m'avaient tant appris : appris la modestie, appris à observer, à noter les différences car chaque truffière a son histoire et aucune ressemble à une autre.

Merci aux présidents successifs de la trufficulture Lot-et-Garonnaise : Henri Gros, fondateur qui a tenu 10 ans ; Jean-Paul Lacombe, Remy Delouvrié et Pierre Alis. Nous avons pu travailler en bonne entente quelques années. Merci à toute l'équipe du Conseil d'Administration. Vous pouvez leur faire confiance : ils en veulent !
Et bon avenir à la melano du Lot-et-Garonne. »

Le rapport moral et le compte-rendu des activités sont approuvés à l'unanimité.

Le problème de la succession de André Bayze est soulevé par Lucien Perrier.

Bilan financier (Maurice Hauret) :

En gros sur le plan dépenses un gros poste : l'achat sono pour 2 259,46 € (pour un total de 25 655 €).
Le compte des résultats 2004 présente un solde débiteur de 885,20 €.
Le bilan de l'année 2004 actif/passif est de 8 674,16 €
Pour l'année 2005, le compte prévisionnel dépenses sera de 29 833,53 € (25 655 en 2004).
Le compte prévisionnel recette sera donc de 29 833 ,53 €.
Il faudra absolument trouver des subventions au Pays de la Vallée du Lot. Deux fois déjà ce projet a été modifié. Il semblerait OK pour la Région (Union Européenne ; DDAF possible)
Au Conseil Général de Lot-et-Garonne ce que nous demandons comporte trop de frais au poste fonctionnement (il faut modifier la copie).

Le budget est adopté à l'unanimité.

Puis s'en suivirent les remerciements à Monsieur Balzac, au maire de Thézac et autres.
Rappel de la journée de Thézac : randonnée couplée avec la trufficulture.

Questions diverses :

L'augmentation de la cotisation à 35 € est adoptée à l'unanimité.
Intervention de Maurice Hauret : plus de rigueur souhaitée pour les cotisations.
Date buttoir : le jour de l'Assemblée Générale.

Puis ce fut le tour de Patrick Réjou qui nous parla de l'effet canicule, eau, chaleur.
Variabilité vis à vis de l'irrigation : facteur ombrage (60 à 70 % de la surface du sol) ; paillage : ombrage artificiel.
La température élevée du sol a détruit les truffes de surface.
2 cm sous terre, il y a 10 ° d'écart entre zone ombragée ou non. Le facteur discriminant n'est pas la quantité d'eau. Il ne faut pas plus de 25 jours entre chaque arrosage (vision du Truffaïre).

Derrière cette année de canicule quelles sont les observations ?

- Si trop d'eau on amène l'arbre au système forestier non truffier.
- On ne doit pas dépasser 25 jours sans eau (trop d'eau est superflu) selon le sol, on peut aller à 28 ou 30 jours.
- 120 à 150 mm pour juin/juillet et août suffisent. L'ensoleillement et les intervalles sans eau ont des effets négatifs.
- Le mycélium ne meurt pas, il se met en attente. Privilégier paillage et ombrage.
- Apport d'eau si possible aux arbres producteurs.
- Il faut absolument de l'eau en juin et août, en particulier aux environ du 15 août.

Exemple d'une truffière irriguée

en Lot-et-Garonne

(photo A. Bayze)

Élections :

Puis le Conseil d'Administration se réunit à l'abri des regards indiscrets pour renouveler le tiers sortant (R. Labourel, Mme Luro, A.Baritaud, J. Cibien, J.J.Barbé) et reformer un bureau.
Le Bureau est reconduit dans son ensemble :

PRESIDENT :	**Pierre Alis**
SECRETAIRE :	**René Labourel**
TRESORIER :	**Cyril Benoist**
VICE-PRESIDENT :	**Remy Delouvrié**
SECRETAIRES-ADJOINTS :	**Jean-Jacques Barbé**
	Nadine Luro
TRESORIER-ADJOINT :	**Maurice Hauret**

Les commissions seront organisées au prochain Conseil d'Administration qui aura lieu le vendredi 29 avril à 20 heures, salle des Amandiers à Pujols.

Quittant la loge des artistes où nous avons délibéré pour revenir dans la salle des fêtes, l'annonce est faite des résultats aux trufficulteurs dégustant l'apéritif, par le secrétaire-adjoint Jean-Jacques Barbé.

Les plantes de nos truffières :

L'Epervière pilloselle
(photo A.bayze)

L'Eryngium champêtre (Le Panicaut)
(photo A. Bayze)

Renouvellement des Commissions :

- **Centre Expérimental et Technique** : Guy Jouy, René Labourel
- **U.R.T.A. (Administrateurs) :**
  Titulaire : Pierre Alis — Suppléant : Guy Jouy
  Titulaire : René Labourel — Suppléant : Remy Delouvrié
  Titulaire : Jean-Paul Lacombe
- **Administrateurs du G.I.E. de l'U.R.T.A.**
  Lucien Perrier
  Pierre Alis
- **Commission plants** : Jean-Paul Lacombe responsable
  Jean-Yves Cibien, Alain Filhol, Pierre Alis, Lucien Perrier.
- **Formation, Vulgarisation, Travail du Sol** :
  Pierre Alis, Jean-Yves Cibien, Guy Jouy, Nadine Luro, Guy Dumas.
- **Sous-Commission Internet** :
  Cyril Benoist, Jean-Yves Cibien.
- **Harmonisation qualité et mise en marché** :
  Pierre Alis, Nadine Luro, Guy Dumas, Guy Jouy, Alain Filhol, Lucien Perrier, Maurice Hauret.
- **INFOTRUFFES** :
  Maurice Hauret, Pierre Alis, Remy Delouvrié, Guy Dumas, Jean-Jacques Barbé, Nadine Luro.

Elles ne sont pas de chez-nous !

Tuber indicum *(truffe de Chine)*

Compte-rendu de l'Assemblée Générale de la F.D.T.P. de Dordogne

Périgueux le 7 mai 2005, *par Guy Dumas*

J'ai été ravi par l'excellence de l'accueil et la convivialité des trufficulteurs périgourdins.

L'assemblée Générale s'est ouverte avec une rigoureuse exactitude, dans l'amphithéâtre de l'ancien Palais des Congrès.

Après toutes les interventions statutaires, Monsieur Jean Charles Savignac, Président de la F.F.T., nous a fait part des progrès incontestés de la trufficulture, mais nous a invité à mieux communiquer. Notre produit est beaucoup trop ignoré du grand public. Monsieur le Président nous a dit qu'il y a beaucoup de travail à faire encore, la truffe n'est pas assez assimilée par les hautes instances nationales et européennes.

Le débat sur le thème : maîtrise de la qualité a été animé par six intervenants qui ont tous insistés sur la nécessaire rigueur des contrôles sur nos marchés afin de présenter un produit irréprochable.

La comparaison a été faite avec le marché libre de Lalbenque.

D'autres pistes de commercialisation, autres que la conserverie industrielle qui dévalorise le produit, sont à prospecter.

Tuber brumale est à reconsidérer de même que *Tuber aestivum* qui, elle, peut être destinée à une autre clientèle : vacanciers, consommateurs de condition modeste, produit d'appel ou de promotion de la truffe-culture lors des fêtes ou des foires d'été, etc.

Un excellent et copieux buffet repas clôturait cette Assemblée générale.

HISTOIRE DE LA TRUFFICULTURE en LOT-ET-GARONNE

QUAND LA DIRECTION DES SERVICES AGRICOLES DE LOT-ET-GARONNE "VULGARISAIT" LA CULTURE DE LA TRUFFE, IL Y A 50 ANS !

(suite…)

CREATION D'UNE TRUFFIERE PAR SEMIS DIRECT

Les truffes ne sont jamais récoltées sur des terrains nus, mais toujours dans la zone des « radicelles » de certains arbres. Il est donc nécessaire de planter des arbres, principalement des chênes.

Dans certaines régions, on rencontre surtout dans les truffières des chênes blancs (*Quercus pubescens*) et, en Provence, de préférence des chênes verts (*Quercus Ilex*).

Il semble qu'il n'y ait pas, parmi les arbres, « d'individus » truffiers, c'est-à-dire que la faculté de produire la truffe n'est pas héréditaire ; mais, plus simplement, si un individu présente des caractères botaniques purs, c'est-à-dire qu'il n'a pas été hybridé, il est plus apte à produire qu'un chêne qui, situé dans un peuplement à espèces diverses, a perdu ses caractères originaux.

Il importe de veiller à ce que les glands, dans le cas d'une création de truffières par semis directs, proviennent de chênes truffiers ayant eu le moins de chance de subir l'hybridation d'autres peuplements.

Il convient également de choisir les glands les plus beaux et les plus mûrs et, de préférence, provenant des chênes situés au milieu du peuplement.

Commentaires :

Actuellement, le chêne vert a démontré qu'il s'adaptait très bien dans nos régions et se révélait bon producteur relativement précoce. Sera-t-il capable de survivre à de fortes gelées ? Il est sans doute prudent et conseillé de laisser une bonne place au chêne pubescent.

Depuis l'apparition des plants mycorhizés, on ne crée plus de truffières par semis direct.

(à suivre…)

Les Menteries de Gascogne…(suite)

Par Jean-Jacques Barbé… de Moncrabeau

Le secret de l'Ordre de Malte

J'ai retrouvé dans mon antique demeure du XIIéme siécle un vieux parchemin. En déchiffrant péniblement cette reconnaissance féodale de l'Ordre de Malte écrite en latin et concernant ma propriété quant à sa protection par l'Ordre est apparue également toute l'explication sur la culture mystérieuse de la *Tuber melanosporum*.

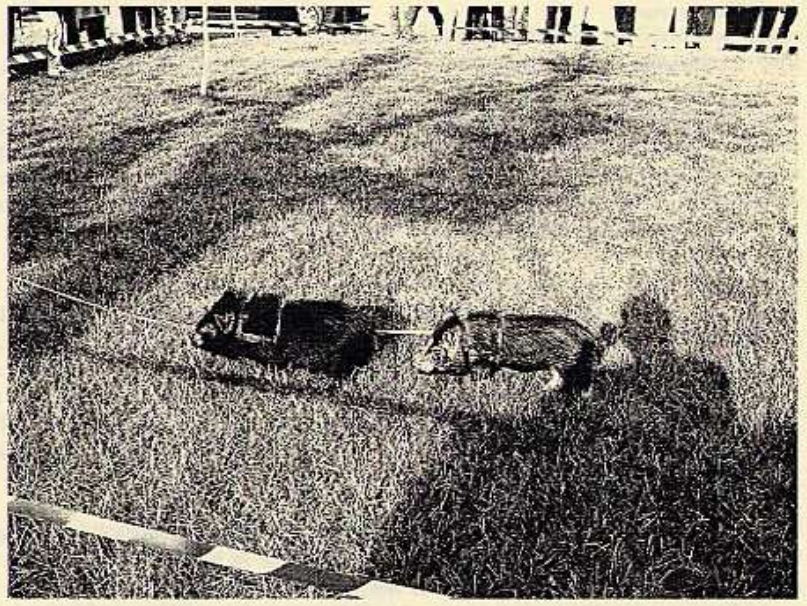
Ce secret me révéla toutes les solutions pour régler le problème de grosseur, de goût, de date de maturité pour tomber pil poil avec les cours les plus hauts. Mais le fin du fin était aussi toute l'explication sur le régulateur climatologique qui permet d'avoir en été, et quand il le faut, l'eau tombée du ciel en hiver. Il ne s'agit pas évidemment du système que nous connaissons, réserve d'eau, pompes, arroseurs, mais d'une tout autre solution étonnante. Également tout sur la gestion d'un élevage de mouche et leur dressage à la recherche de la truffe.

En effet, à un signal donné, on ouvre les boîtes où sont enfermées pour le transport sur le lieu du travail les mouches dressées. Toutes ensembles, elles s'envolent, chacune vers sa cible : la truffe mûre. Il n'y a plus que, arbre par arbre, à repérer l'endroit où est posée la mouche qui, en plus, fait un bruit caractéristique en frottant ses ailes de contentement, et le tour est joué. Pour anecdote, je tiens tout de même à vous préciser que les douces nuits d'automne, on a beaucoup de mal à s'endormir (la maison est au centre de la truffière à cause des craquements du sol dus à une multitude de truffes s'élevant lentement vers la surface du sol.

Une autre version moderne de la recherche des truffes par le cochon : il s'agit d'un petit cochon chinois, mais pour venir à bout de sa petite taille et donc de sa faible vitesse de déplacement dans la truffière et sa fatigabilité, j'ai imaginé de le jucher sur une planche à roulettes. Les 2 pattes avant, une patte arrière sur la planche et avec la 4ème patte, il propulse. Cet ingénieux système est baptisé en notre Gascogne encore imprégnée des Anglais, le Skate porc… Je crois d'ailleurs que le nom vient de loin et bien sûr de l'origine anglaise. Moncrabeau pays des menteurs rien d'impossible.

J'avais oublié qu'à l'époque des chaumières chauffées au feu de bois (cheminée, poêle) le combustible était à Moncrabeau bien sûr, d'énormes (toujours elles) truffes séchées. Il en reste de nos jours évidemment quelque chose, ce n'est pas pour rien que l'on dit « arôme boisé » à propos des truffes. Je vais terminer mon

exposé technique par le ramassage, enfin quoi plutôt la collecte. Il faut savoir que les champs d'arbres truffiers ont toujours une légère pente. Et bien voilà, le sol intelligemment creusé de galeries de taupes sert à amener en bas du champs toute la récolte . L'esprit inventif de Gascon est donc venu à bout du problème de main d'œuvre des cochons et des chiens.



Train de cochons chinois (ils préfèrent l'herbe à la truffe !)
(photo A. Bayze)

Année 2004 - COMPTE des CHARGES - DEPENSES

		2004	2003
60	**ACHATS**	**2 525,49 €**	*529,15 €*
	601 - Petit matériel		*248,75 €*
	6014 - Fournitures diverses	266,03 €	*145,00 €*
	605 - Achat matériel	2 259,46 €	*135,40 €*
61	**SERVICES EXTERIEURS**	**2 785,46 €**	*2 202,37 €*
	616 - Primes Assurance	150,09 €	*139,95 €*
	618 - Charges diverses :		
	6181 - abonnements divers	44,00 €	*62,00 €*
	6182 - documentation	230,00 €	
	6185 - Frais colloque	160,00 €	*365,00 €*
	6186 - Frais d'Assemblée Générale	1 720,00 €	*1 250,02 €*
	6187 - Frais expositions, promotion	481,42 €	*385,40 €*
62	**AUTRES SERVICES EXTERIEURS**	**20 341,87 €**	*7 425,84 €*
	625 - Déplacements - Frais de mission, d'animation	2 964,57 €	*52,56 €*
	6251 - Frais voyage stage		*1 972,76 €*
	6263 - Frais postaux et téléphoniques	157,30 €	*100,52 €*
	6291 - Aides URTA - différentes actions truffes	4 000,00 €	*5 300,00 €*
	6292 – reversement subventions URTA	13 220,00 €	
65	**AUTRES CHARGES DE GESTION COURANTE**	**2,10 €**	*993,00 €*
	6581 - Cotisations URTA		*991,00 €*
	6587 - Tenue de Compte-Courant	2,10 €	*2,00 €*
	TOTAL REALISE DEPENSES en 2004	**25 655,37 €**	*11 150,36 €*

Année 2004 - COMPTE DES PRODUITS – RECETTES

		2004	2003
70	**Ventes de produits, Prestation de services**	**8 230,99 €**	*7 903,00 €*
	7012 - documentation	142,00 €	*51,00 €*
	708 - Produits des activités :		
	7081 - Participation Assemblée Générale	1 136,00 €	*946,00 €*
	7084 - Participation stage		*1 305,00 €*
	7085 - Participation Colloque		*305,00 €*
	7082 – participation expositions	2 952,99 €	
	709 - Produits des activités annexes :		
	7091 - Aide URTA - différentes actions truffes	4 000,00 €	*5 296,00 €*
73	**SUBVENTIONS ACTIONS**	**13 220,00 €**	
	731 - Chambre Agri pour appui technique URTA	13 220,00 €	
75	**AUTRES PRODUITS DE GESTION COURANTE**	**3 140,00 €**	*3 930,00 €*
	756 - Cotisations de l'exercice	3 140,00 €	*3 930,00 €*
77	**PRODUITS EXCEPTIONNELS**	**178,64 €**	*193,61 €*
	7785 - Intérêts sur livret	178,64 €	*193,61 €*
	TOTAL REALISE RECETTES en 2004	**24 769,63 €**	*12 026,61 €*

BILAN - Année 2004

COMPTE GENERAL

ACTIF	EXERCIXCE 2004	EXERCICE 2003	PASSIF	EXERCICE 2004	EXERCICE 2003
II - IMMOBILISATIONS			**FONDS ASSOCIATIF AU 31/12/2003**		
			10 - Fond associatif	**9 559,90 €**	8 683,65 €
			RESULTAT DE L'EXERCICE		
			12 - Résultat de l'exercice	- 885,74 €	876,25 €
III - STOCKS			**I - TOTAL FONDS ASSOCIATIF**	8 675,16 €	9 559,90 €
V - COMPTES FINANCIERS					
512 - Banque Association	1 848,23 €	2 912,61 €			
53 - Caisse Association					
54 - Compte sur Livret	6 825,93	6 647,29 €			
TOTAL	**8 674,16 €**	9 559,90 €	**TOTAL**	**8 674,16 €**	9 559,90 €

BILAN - Année 2004

COMPTE GENERAL

ACTIF	EXERCIXCE 2004	EXERCICE 2003	PASSIF	EXERCICE 2004	EXERCICE 2003
II - IMMOBILISATIONS			**FONDS ASSOCIATIF AU 31/12/2003**		
			10 - Fond associatif	**9 559,90 €**	8 683,65 €
			RESULTAT DE L'EXERCICE		
			12 - Résultat de l'exercice	- 885,74 €	876,25 €
III - STOCKS			**I - TOTAL FONDS ASSOCIATIF**	8 675,16 €	9 559,90 €
V - COMPTES FINANCIERS					
512 - Banque Association	1 848,23 €	2 912,61 €			
53 - Caisse Association					
54 - Compte sur Livret	6 825,93	6 647,29 €			
TOTAL	**8 674,16 €**	9 559,90 €	**TOTAL**	**8 674,16 €**	9 559,90 €

Les animations estivales

Stand de la Truffe à PUJOLS le 31 juillet

Foire aux fruits à PRAYSSAS les 20 et 21 août

Nous serons présents ! Pour un renseignement, une précision sur la trufficulture, des conseils… vous trouverez sous le stand des animateurs compétents.

Stage sur la trufficulture

En collaboration avec l'URTA, plusieurs journées de formation seront organisées à la fin de l'année 2005 et début 2006 :

- les sols truffiers
- les conduites des truffières
- le cavage et visites de truffières

Vous en serez informés par courrier ou par un prochain INFOTRUFFE

Cotisations :

Incluse dans ce bulletin une demande de renouvellement ou d'adhésion à notre association. Certains ont du retard ou ont « oublié » leur participation…
Sauf erreur ou oubli de notre part, le C sur l'étiquette d'expédition indique que la cotisation a été acquittée pour l'année 2005.

À partir du 15 juillet, les non cotisants ne seront plus informés et ne recevront plus ni Infotruffe ni « Lou truffaïre » , le bulletin régional édité par l'URTA.

Les nouveaux venus (visités par notre technicien) pourront régler leur cotisation lors de la remise des plants chez notre dépositaire courant décembre 2005, pour l'année 2006 (attention la cotisation sera de 35 € en 2006 !).